

Dinant/Anseremme : trois sépultures préhistoriques dans les « Roches de Freÿr »

Nicolas CAUWE

L'«Abri des Autours» (coord. Lambert: 635,250 est/565,425 nord) (Dinant, 3^e Div. (Anseremme), Sect. C, 5^e feuille, n° 228^K) fut fouillé en 1992 et 1993 par les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Cet abri avait déjà été partiellement fouillé (travail ancien et inédit), ce qui laissait apercevoir çà et là quelques fragments d'os humains. Les travaux menés ces dernières années ont permis la mise au jour de trois sépultures préhistoriques. Deux d'entre elles possédaient du mobilier funéraire qui permet de les attribuer respectivement au Mésolithique (entre le 9^e et le 6^e millénaire) et au Néolithique moyen (civilisation de Michelsberg, 4^e millénaire). La troisième sépulture, la plus ancienne stratigraphiquement, appartient sans doute au Mésolithique, voire à une époque plus ancienne encore.

Les deux tombes à mobilier funéraire sont des sépultures collectives. La plus récente contient au moins quatre individus, accompagnés d'outils en os et en silex attribuables à la civilisation de Michelsberg. Dans la deuxième sépulture collective, des restes de faune calcinée et

quelques petites lamelles en silex étaient intimement mêlées aux défunts. Ce sont les lamelles, de facture caractéristique, qui permettent d'estimer l'âge de la sépulture.

Enfin, la troisième tombe est celle d'une femme âgée d'une quarantaine d'années au moins. Son crâne porte les traces d'une trépanation probable, tandis que les os de ses deux avant-bras montrent des cassures qui ne furent jamais totalement guéries. Elle fut inhumée sans mobilier, en position contractée, sans doute emballée dans un sac ou liée par des cordes.

Placées dans le cadre général de l'évolution des rites funéraires de la Préhistoire européenne, les sépultures de l'«Abri des Autours» sont des témoins de grande valeur. Les deux sépultures collectives illustrent l'hypothèse d'une continuité de rites funéraires du Mésolithique au Néolithique moyen récent. La sépulture individuelle est en cours de datation, mais on peut d'ores et déjà l'estimer à une période ancienne, très pauvre en témoignage funéraire.

Dinant/Anseremme : « Trou Magrite »

Pierre NOIRET

A partir de matériaux récoltés durant les fouilles menées par les Universités de Liège et du Nouveau-Mexique en 1991-1992, plusieurs résultats concernant la chronostratigraphie et les indices de saisonnalité ont été obtenus (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, 1993, p. 99).

Les datations radiométriques permettent de situer l'occupation aurignacienne des couches 2 et 3 autour de 27.000-34.000 BP. L'analyse de mâchoires et dents de renne (cément, poussée, usure) situe l'abattage en saison froide, plus particulièrement en hiver ou à la fin de l'hiver.

D'autre part, l'analyse d'une molaire de bouquetin (l'ongulé le plus abondant des couches 2 et 3 après le renne et le cheval) suggère une mort entre la fin du

printemps et le milieu de l'automne. Il se peut donc que la grotte ait été utilisée comme site d'occupation hivernale d'où les rennes étaient chassés sur leur territoire saisonnier, tout en étant visitée pendant les différentes périodes de l'année pour des parties de chasse dans les milieux escarpés autour du site où vivent les bouquetins.

L'analyse des restes de micromammifères contenus dans les pelotes de régurgitation de chouettes issues de la couche 5 (ayant livré des artefacts moustériens isolés) présente un spectre de rongeurs riche, tous indicatifs de froid modéré, de climat continental et ouvert, et de végétation stepnique. La monographie du gisement (fouilles récentes) est en cours de réalisation.

N
R

PRE
HIST